

Localisation du petit patrimoine



2 Stèle du Souvenir Français



La stèle du Souvenir Français a été inaugurée le 8 mai 1998. Elle a remplacé comme objet de mémoire une pierre tombale qui était située auparavant derrière le monument aux morts. Lors des cérémonies patriotiques, une gerbe de fleurs y est souvent déposée en l'honneur des Plœmeurois morts pour la France au cours des différents conflits.

3 Calvaire de Sainte-Anne



Le calvaire est constitué d'une croix reposant sur un petit socle chanfreiné. Celui-ci est lui-même posé sur un socle de confection récente (1981) aux proportions plus importantes et abritant une niche contenant une statue de Sainte-Anne et de la Vierge (ensemble d'une hauteur de 2,70 mètres). La croix dépareillée est à trois éléments. Son fût et ses bras sont carrés avec le sommet octogonal.

4 Vieux cimetière

Ce vieux cimetière a remplacé celui qui se situait autour de l'église Saint-Pierre. La première concession fut délivrée le 9 novembre 1846. Il est le lieu de repos de personnalités plœmeuroises comme le général Jean, Raymond, Charles Bourke ou le député Eugène Le Coupanec. Il accueille un carré militaire.

5 Stèle du 19 mars 1962

La stèle du 19 mars 1962 commémore le cessez-le-feu qui précéda la fin de la guerre en Algérie. Elle se situe sur un rond-point du même nom et a été inaugurée le 19 mars 1996 en hommage aux Plœmeurois morts au cours de cette guerre.



Vitrail représentant la Vierge à l'Enfant

Informations pratiques :

Adresse : Place de l'église, Plœmeur

Jours d'ouverture : toute l'année du lundi au samedi, 9h-17h et le dimanche matin

Contact : Presbytère – Tél. 02 97 86 32 62

Coordonnées GPS :

Latitude : 47.736987

Longitude : -3.426482

L'église Saint-Pierre

Centre-ville



1 Calvaire de l'église Saint-Pierre

Dans l'enclos de l'église Saint-Pierre, il existe un calvaire avec une croix qui était auparavant au village de Kernastellec. Il est constitué d'un soubassement à deux degrés sur lequel repose une table d'autel avec un socle. La croix monolithe est chanfreinée et a les bras légèrement pattés. L'ensemble fait 3,90 mètres de hauteur. Cette croix en granite a remplacé une grande croix en bois qui existait au début du XX^e siècle.



Calvaire de l'église Saint-Pierre au XX^e siècle

Edito / Pennad-stur

La Ville de Plœmeur aspire à promouvoir le patrimoine de notre commune. L'Église Saint-Pierre et nos six chapelles Sainte-Anne, Saint-Tual, Saint-Simon et St-Jude, Saint-Léonard, Saint-Maudé et Notre-Dame de la Garde y contribuent pleinement.

Ces chapelles participent au charme et à l'authenticité de notre Ville. Il est donc, à mon sens, primordial de les entretenir et de les valoriser toujours davantage.

Cet héritage de notre patrimoine régional participe à notre identité bretonne. Le vivre-ensemble passe aussi par la connaissance de notre histoire commune et notre culture.

Ronan LOAS
Maire de Plœmeur

Kêr Plañvour a fell dezhi diskouez d'an holl glad hor c'humun. Ennañ emañ hon ilizoù ha hor c'hwech chapel, da vat : chapel Santez-Anna, chapel Sant-Tual, chapel Sant-Simon ha Sant-Jud, chapel Sant-Leonard, chapel Sant-Vaoded ha chapel Itron-Varia ar Gward.

Ar chapelioù-se a ra kalz d'hor C'hêr da vout dudius ha diles. Pouezus-tre eo, evidon-me, o derc'hel e stad vat hag o brudiñ muioc'h dalbez.

Ul lodenn ag hon identelezh vreizhat hon eus bet da hêrezh gant glad ar rannvro. Beviñ kevret a dalv ivez anaout hon istoar hag hor sevenadur.

Ronan LOAS
Maer Plañvour



Saint-Pierre-ès-liens

Saint-Pierre-ès-Liens fait référence à une dédicace, également appelée « fête des chaînes du Prince des Apôtres », établie par le pape Sixte III en 439 sur le mont Esquilin en commémoration de l'emprisonnement que le roi Hérode Agrippa fit subir, à Jérusalem, à l'apôtre Pierre en l'an 44.

Cette commémoration est fêtée le 1^{er} août dans le christianisme occidental et le 16 janvier dans l'Église orthodoxe. Ce terme est un toponyme mais désigne essentiellement des édifices religieux nommés en mémoire de l'apôtre.

L'église

D'abord dénommée Saint-Pierre et Saint-Paul, l'église Saint-Pierre-ès-liens daterait de 1037, elle était alors constituée « d'une nef simple et fruste ». Elle est communément dénommée église Saint-Pierre. Dès le XIII^e siècle, elle possédait une nef avec des travées plein cintre et des chapiteaux décorés.

Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, l'église était en très mauvais état et dut subir une rénovation. La pose de la première pierre du clocher eut lieu le 1^{er} juin 1686. Au XVIII^e siècle, on installa derrière l'autel un retable concave d'inspiration italienne.

Au XIX^e siècle, la tour fut réparée et on rajouta un escalier et une horloge. À l'intérieur, furent réalisées les boiseries de la sacristie et une tribune. Les statues anciennes furent restaurées et de nouvelles, réalisées par l'artiste Bara, y trouvèrent place. La Seconde Guerre mondiale occasionna de grands dégâts à l'édifice.

Un premier bombardement y mit le feu en 1942 mais il fut maîtrisé rapidement. Par contre, le 16 février 1943, tout l'intérieur fut ravagé par les bombes incendiaires. L'église fut reconstruite après la guerre en conservant son aspect extérieur ancien mais avec un intérieur moderne.



Nef de l'église

L'église est de forme rectangulaire en granit et possède deux porches d'entrée. Au dessus du porche ouest, surmonté par le clocher, il existe un fronton curviligne avec un écusson aux armoiries martelées. Dans un cartouche gravé, on peut lire l'inscription latine «*COEPTA PIIS PAROECORUM VOTIS IJUNH 1686*» qui se traduit par «*Entreprise selon les vœux pieux des paroissiens le 1^{er} juin 1686*». Le porche sud est d'une architecture plus élaborée et plus ouverte.

L'intérieur de l'église surprend tant le décalage est grand entre l'extérieur qui a conservé malgré les remaniements la patine du temps et l'intérieur résolument moderne. La nef de 38 mètres de long et de 17 mètres de largeur est très dépouillée.



Eglise Saint-Pierre en 1947 en cours de réfection suite aux bombardements de 1943 Archives municipales de Plœmeur



Vitrail du chœur

Les vitraux de Robert Briand, maître-verrier à Rennes, dégradé de bleu-vert au nord, de rouge-orangé au sud et de grandes verrières au niveau de l'ancien transept apportent la lumière nécessaire à ce lieu de prières.

Le chœur est surélevé et comporte un mobilier d'église moderne. Derrière l'autel, un vitrail éclairé artificiellement représente la croix du Christ. À droite du maître-autel un vestige du début du XIX^e siècle : une Vierge à l'Enfant en bois doré (inscrite MH).

La sacristie possède encore son mobilier du XIX^e siècle. Dans la nef, le chemin de croix (inscrit MH) est l'œuvre de Xavier de Langlais et fut réalisé en 1960. Près du porche ouest se trouve un bénitier daté de 1769 et la chapelle des fonts baptismaux transformée en oratoire.

On peut y voir, au fond à droite, la statue de La Vierge à l'Enfant (1490, classée MH) en pierre de Saintonge ou calcaire de Loire qui, avant 1993, était dans la chapelle Saint-Léonard ainsi qu'une toile du XIX^e siècle représentant une Vierge à l'Enfant arrachant le feu au dragon (classée MH).

Une statue de sainte Ninnoch (inscrite MH) se trouve dans le porche ouest, au-dessus de la porte côté intérieur et un Christ de pitié du XVI^e siècle est visible (classé MH), dans le porche sud, au-dessus de la porte d'entrée.



Une des scènes du Chemin de Croix réalisé par Xavier de Langlais